

Cérémonie de remise des Médailles du Travail

1^{er} mai 2019

Allocution de Dominique BAERT, Maire de Wattrelos

Madame la Députée,
Monsieur le Conseiller Départemental,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil municipal,
Mesdames et Messieurs, Chers médaillés,

Comme pour les équipes municipales qui ont précédé celle que je conduis, vous recevoir a toujours été un devoir et un honneur pour les municipalités wattrelosiennes, car cette manifestation a pour but, précisément, en cette journée du Travail, Fête des Travailleurs, de mettre à l'honneur votre travail, ce que fut votre labeur pendant plusieurs dizaines d'années, ce que furent vos 25, 30, 35 ans de travail qui vous valent, de mes mains dans quelques instants, de recevoir les médailles d'argent, d'or ou de vermeil de ce que j'appelle le "Mérite des travailleurs".

Créée en 1948 pour récompenser, je cite "l'ancienneté et la qualité des services effectués chez un ou plusieurs employeurs par une personne salariée ou assimilée", elle est à mes yeux, **la plus belle et la plus noble des médailles**. Car elle n'est pas qu'un morceau de métal accroché à un morceau de tissu, elle est bien plus que cela : elle est votre vie !

Elle est cette formation que vous avez acquise, à l'école, au bureau ou à l'atelier, elle est ce que vous ont enseigné votre collègue, votre contremaître, votre chef de service, elle est vos réveils au petit matin, les départs dans la nuit, parfois dans le froid ou la neige, les pause-déjeuners vite faites, le retour le soir fatigué où se succèdent les courses, les repas, la famille, les enfants, elle est les réunions, les discussions, les travaux réalisés en col bleu ou en col blanc, les tensions avec collègues ou hiérarchie, les promotions, les mutations, les changements d'équipe, de métier ou d'entreprise, elle est les copains, les copines, les amitiés de travail, le récit des vacances ou des événements familiaux, elle est bien des joies, je l'espère, des moments de bonne humeur, des inquiétudes parfois, elle est le stress du licenciement, l'angoisse de la fermeture ou de la reconversion, cette médaille elle est le ou la quadra qui progressivement devient quinquina, elle est tout le temps que vous avez passé à travailler jusqu'à présent, travailler pour gagner votre vie et celle de votre famille ; **cette médaille elle est bel et bien votre vie !**

Elle la résume, elle la raconte.

Aussi portez-là avec fierté, arborez-là à votre poitrine, fêtez-là, car elle n'est pas que la reconnaissance du temps qui passe, elle est la reconnaissance du pays, de cet ensemble collectif qu'est la nation, la République française, pour avoir toutes ces années travaillé, oeuvré par votre travail à créer des biens ou à rendre des services, par vos compétences, votre intelligence et votre talent.

J'ajoute qu'à l'appui de votre médaille, cette réception vise à vous exprimer, par la voix de son Maire et en présence de son Conseil municipal, la reconnaissance de votre ville. Car quoi que vous y ayez fait, y travailler ou seulement y résider, par votre engagement professionnel, vous avez apporté votre pierre à l'existence ou au développement de Wattrelos.

Et pour cela, en plus de vous épingler, de vous offrir un brin de muguet pour vous porter bonheur, à vous et aux vôtres, je veux vous dire **mon respect** et vous adresser **mes plus chaleureuses et affectueuses félicitations**.

C'est cela le 1^{er} mai, féliciter les travailleurs, et par-delà celles et ceux médaillés de ce jour, ma pensée amicale et d'encouragement va aussi pour vous, Mesdames et Messieurs qui accompagnez nos médaillé(e)s, et qui, vous aussi méritez qu'on vous souhaite une bonne fête, soit que ayez déjà été médaillé(e), soit que vous le serez bientôt, ou plus tard !

Le 1^{er} mai, c'est aussi se souvenir de l'Histoire, celle des luttes sociales et de l'émancipation ouvrière, celle des conquêtes et avancées du monde du travail dans la recherche du juste partage des fruits de la croissance. Le surplus créé, grâce à la technique et à l'intelligence des hommes, à partir des facteurs de production, a symboliquement 3 affectations possibles : la baisse des prix, qui conforte la compétitivité, la rémunération du capital, et la rémunération du travail, des salaires donc, et plus largement ce qui améliore les conditions de vie.

C'est pour obtenir successivement que celles-ci s'améliorent à travers le monde que depuis le 1^{er} mai 1886 à Chicago, alors pour la journée de 8 heures, que défilés et mouvements revendicatifs ont lieu chaque 1^{er} mai, un 1^{er} mai qui est férié en France depuis 1919.

Enfin, le 1^{er} mai c'est également une journée où on réfléchit, on s'interroge sur l'actualité du monde du travail, son présent, son avenir. Car je ne l'ignore pas, quand on n'a pas de travail, la toute première obsession est d'en retrouver un, et même lorsqu'on en a un on se préoccupe de ce que demain sera fait.

Et c'est bien normal lorsque l'on lit ces tous derniers jours, que l'OCDE a publié un rapport intitulé "L'Avenir du Travail", où elle annonce que, d'ici 20 ans, 16,4 % des emplois en France seront menacés par l'automatisation et que 32,8 % des emplois seraient profondément modifiés par elle. C'est dire combien rien ne serait pire que de ne pas se bouger, de considérer que tout peut revenir comme avant, de ne pas préparer l'avenir.

C'est pourquoi, avec vous ce matin, ici à Wattrelos en ce 1^{er} Mai 2019, je veux regarder objectivement les réalités, et ces réalités ne sont pas que négatives, bien au contraire ! Ainsi, je citerai d'abord trois chiffres,

I-Trois chiffres pour reprendre confiance !

Par delà les très récentes statistiques nationales qui évoquent la baisse du chômage pendant 2 trimestres de suite, il y a un premier chiffre qui, selon moi, peut alimenter une certaine confiance.

1) En France, les intentions d'embauche sont au plus haut depuis 10 ans

Selon Pôle Emploi, les entreprises anticipent 350.000 projets de recrutement de plus en 2019 qu'en 2018 : le chiffre des intentions d'embauche est ainsi à 2.693.000, en augmentation de +15 % sur 2018, de +36 % sur 2017, et de +67 % par rapport à 2012 où le chiffre était 1.609.000 !

Ce chiffre des embauches anticipées, hors administrations d'Etat, entreprises publiques et collectivités, s'affiche à un niveau record, le plus élevé depuis 2010 !

Bien sûr, intentions d'embauche ne signifient pas nécessairement embauche, mais d'expérience, celle-ci se produit dans 8 cas sur 10. Oh, je sais trop bien combien il faut être prudent en matière d'emploi, et cette hirondelle-là ne fait pas encore l'été de l'emploi, mais elle est une incontestable éclaircie après tant d'années d'anticipations négatives des investisseurs.

Elle est surtout agréable à constater alors même que l'OFCE, organisme de conjoncture, vient de publier ses prévisions de croissance pour 2019, affichant l'Italie en récession, l'Allemagne en fort ralentissement à à peine +0,5 % de croissance, et en revanche relève la prévision pour la France à +1,5 % (au-dessus même de la prévision de 1,4 % du gouvernement), ce qui est favorable pour l'emploi en France

2) En 2018, le chômage aura baissé à Wattrelos un peu plus fort qu'ailleurs

Le second chiffre que je veux mettre en avant vient d'être publié ces derniers jours, c'est -1,8 %. **-1,8 %** c'est la baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A sur Wattrelos (et Leers) en 2018. Et pourquoi ce chiffre est intéressant ? Oh, bien sûr, il ne signifie nullement que la bataille contre le chômage et l'emploi est gagnée. Non, malheureusement non. Pas d'imprudence, pas d'impudence, et j'ai toujours été très réservé dans les commentaires à faire sur des statistiques de chômage, car pour l' élu que je suis, si je puis être heureux bien sûr de ceux qui ont retrouvé un emploi, je n'ai au cœur qu'une préoccupation, qu'une douleur : le nombre très élevé, trop élevé de ceux qui demeurent encore sans emploi.

Toutefois, si le chiffre de -1,8 % est intéressant c'est qu'il met en avant **une baisse du chômage sur notre ville qui est plus prononcée, arithmétiquement meilleure que dans nombre de villes alentour.**

Ainsi, avec un nombre de 3068 demandeurs d'emploi à fin 2018, Wattrelos enregistre, je viens de le dire, une baisse de -1,8 %, alors qu'au contraire, en 2018 il y aura eu des augmentations : à Armentières (+2,2 %), à Wasquehal (+3,1 %), à Comines (+3,3 %), à Roncq (+5,3 %). Et, là où il y a eu, comme à Wattrelos des baisses, ces baisses sont souvent moins fortes que chez nous : c'est le cas à Tourcoing (-0.3 %), à Hem (-0.4 %), à Lille-Hellemmes-Lomme (-0.4 %), ou à Villeneuve d'Ascq (-1,1 %).

Mais surtout, dans les dernières statistiques publiées sur l'emploi local, à côté de cette "satisfaction comparative" par rapport aux autres villes, il est une satisfaction plus forte encore que je ne peux manquer de souligner : l'importance du recul du chômage des jeunes ! C'est vrai sur 1 an, ça l'est surtout sur 6 ans !

En effet, sur l'année 2018, si le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans a diminué de -2,8 % dans toute la Région, la baisse sur un an a été de -4,1 % à

Wattrelos ! Et lorsqu'on se souvient qu'il y avait 954 jeunes de moins de 25 ans au chômage à fin 2012, et que le chiffre est de 742 fin 2018, cela veut dire que le chômage des jeunes a baissé de -23 % en 6 ans dans notre ville ! 212 jeunes de moins au chômage en 6 ans : personne ne peut nier que c'est une bonne nouvelle, pour nos jeunes d'abord, leur vie quotidienne et leur avenir, et pour toute la ville ; car que serait Wattrelos, ville jeune (35 % de sa population a moins de 25 ans, je le rappelle), que serait Wattrelos si sa jeunesse s'enfermait inexorablement dans la désespérance du chômage sans fin ?

Soyons clairs : 742 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans, c'est trop, encore bien trop, mais, même si je n'ai pas vérifié sur une série statistique longue, je suis certain que c'est le chiffre le plus bas dans notre ville depuis plus de 10 ans !

3) Et, 3^{ème} chiffre, en 2018 la population de Wattrelos a un peu réaugmenté, alors qu'elle n'a cessé de diminuer depuis 30 ans

Là encore, l'hirondelle ne fait pas le printemps, mais l'Etat vient de me le confirmer, avec les dotations qu'il verse aux communes, la population de Wattrelos serait passée de 41.567 en 2017 à 41.654 en 2018, une petite hausse de +0,2 %, 87 habitants de plus,... petite hausse oui, mais vraie révolution !

Je n'oublie pas en effet qu'en 1969, le maire de l'époque Jean Delvainquière annonçait que Wattrelos atteindrait 50.000 habitants avant la fin du siècle : on sait ce qu'il en est advenu. De 45.500 habitants au milieu des années 70, à 42.750 en 2000, avec la fermeture des usines, Wattrelos a perdu des habitants, et s'est appauvrie : perte de richesses économiques, pertes d'emplois, pertes d'habitants, tout est lié.

Aussi, qu'enfin la baisse s'arrête, et que même nous soyons un peu plus nombreux est un signe ! Le signal peut-être que ce que je m'efforce de faire avec mes équipes successives a enfin inversé la tendance. A force d'aménager des parcs d'activités et d'accueillir de nouvelles entreprises -et ce n'est pas fini-, de réaménager l'habitat en augmentant le nombre et la qualité des logements comme à Beaulieu, au Crétinier ou aux Villas et avec les nouveaux programmes immobiliers, aurions-nous enfin fini de décliner, avons-nous réussi à combattre la fatalité de la chute libre, pour recommencer à croire à l'avenir, à croître, à se développer ?

II- C'est qu'ici, à Wattrelos, avec nos moyens, nous nous efforçons d'agir sur tous les fronts, pour l'emploi et contre le chômage

L'emploi est la clé de tout, chacun le sait.

L'emploi ici, l'emploi ailleurs.

L'emploi ici, ce sont les 70 hectares de parcs d'activités ouverts et qui se sont progressivement remplis d'entreprises qui n'étaient pas sur Wattrelos il y a 15 ans : Transpole, Jules, Promod, Thiriez, MCB, le Centre commercial des Couteaux ou du Sartel 2 et tant d'autres dorénavant principaux employeurs de la ville qui s'y sont installés avec leurs emplois, et en en créant de nouveaux.

L'emploi ici, ce sont les interventions pour sauvegarder et épauler les entreprises en difficultés, de la plus grosse jusqu'à la plus petite car aider nos commerçants c'est, je ne l'oublie pas, aider une entreprise qui a au moins un emploi. La plus grosse c'est ainsi d'avoir

réussi à maintenir La Redoute sur Wattlelos, car son transfert sur DSV, devenu "Quai 30", aura permis de maintenir ici plus de 550 postes de travail. Ce n'était pas gagné d'avance.

L'emploi ici, c'est accompagner les créateurs à s'installer, à se développer, là encore de la plus petite à la plus grande. Ainsi, mes actualités vont-elles de la réouverture d'une boulangerie au Sapin-Vert, à l'extension de Thiriez Literie, ou de la construction sur l'ancienne friche de La Redoute d'une nouvelle plate-forme logistique Nord-Europe Wattlelos, créatrice à terme de 4 à 500 emplois !

L'emploi ici, c'est travailler à moderniser nos infrastructures routières, raccorder la VRU ou l'Antenne Sud à la Belgique en 2004, puis, depuis, continuer à adapter les voies telle la liaison Tourcoing-Beaulieu pour l'attractivité de nos zones d'activités.

L'emploi ici, c'est aussi la sauvegarde de l'Hôpital Public, la modernisation de notre Maison de Retraite, ou la création d'un Institut Médico-Educatif. Et si, puisque la commune a perdu, en même temps que des usines et des habitants, beaucoup de recettes qui ne peuvent conduire le maire que je suis et son équipe qu'à être prudents dans les recrutements dans les services municipaux, cela ne veut pas dire que nous soyons les bras ballants. Au contraire, avec les moyens que nous avons, et même si l'emploi n'est pas à proprement et légalement une compétence municipale, nous sommes volontaires et pro-actifs !

Ainsi, dans les politiques d'emploi de l'Etat, nous avons toujours été présents pour mobiliser les instruments possibles au service des demandeurs d'emploi. Ce furent ainsi ces dernières années 6 adultes-relais, 22 emplois d'avenir, en moyenne 65 contrats aidés par an et donc 390 sur la durée du mandat municipal, et tout récemment le relais pour les "emplois-francs" Ce furent aussi 1300 personnes reçues par mon Cabinet ou moi-même, et qui ont fait l'objet d'un suivi, de recommandations ou d'interventions, notamment en lien avec les entreprises ou établissements qui s'installent sur la ville.

Ce sont les 12 à 15 recrutements par an, malgré la baisse nécessaire des effectifs, ce sont également deux chantiers d'insertion, 90.000 heures au total, qui ont concerné 90 salariés, pour l'entretien des espaces verts. Ce sont les "clauses d'insertion" dans tous les grands chantiers, publics ou privés, qui ont lieu sur la ville qui sont autant d'heures de travail. C'est aussi le pari sur la formation, avec un outil municipal, l'OMEP pour accompagner notamment les demandeurs d'emploi les plus éloignés de l'emploi ; ce sont des contrats d'alternance pour former des jeunes, recrutés ensuite, dans les serres ou les ateliers municipaux ; c'est la lutte pour la déprécarisation de l'emploi public et les stagiairisations progressives ; c'est l'aide à notre jeunesse avec les deux centaines de stages qu'accueillent chaque année les services municipaux, ou à travers le soutien sans faille que la municipalité accorde à la Mission Locale, laquelle accompagne 1092 jeunes wattlelosiens, en accueille 157 en "garantie jeunes", et amènent 578 jeunes vers l'emploi.

III- Cette bataille actuelle est d'autant plus décisive que nous vivons dans un monde où nous savons bien que le travail et l'emploi ne manquent pas de nouveaux défis à affronter dans les années qui viendront.

La situation des travailleurs dans le monde reste très contrastée : une grande précarité dans les pays d'Europe du Sud, aux Etats-Unis pas de congés de maladie payés, des inégalités femmes-hommes criantes, un développement du télé-travail, lui-même porteur d'inégalités, ou des travailleurs soumis aux aléas de la guerre technologique dans laquelle les grands, Etat-Unis, Russie, Chine, Inde, engagent le XXIème siècle. Ces grandes économies lancent des plans massifs d'éducation, forment des milliers d'ingénieurs,

favorisent le développement de géants industriels notamment dans le numérique, investissent massivement dans le capital-risque à coup de plans stratégiques successifs. C'est là un enjeu décisif pour l'Europe qui, si elle ne s'unit pas davantage, ne pèsera guère face aux "routes de la soie" chinoises ou à "l'Amérique puissance" de Donald Trump. L'enjeu est économique, bien sûr, mais il est politique, avec une Europe qui, si elle joue le chacun pour soi, risque bien de se féodaliser, se vassaliser à jamais.

L'enjeu est politique, bien sûr, mais il est social aussi. Car avec une Europe distancée dans ses investissements éducatifs, technologiques et industriels, ce seraient des salariés qui peuvent voir leurs emplois menacés à jamais.

"Le nationalisme c'est la guerre" disait le Président Mitterrand sur le plan politique. **Sur le plan économique et social, le nationalisme cela peut être le plongeon dans l'appauvrissement et l'asservissement.**

Voilà pourquoi, et hors même le contexte pré-électoral actuel, je le dis car je le crois, **le travail, l'emploi demain sur notre continent a besoin d'une Europe forte, soudée, unie par un projet puissant qui investit sur la recherche, les technologies, et l'éducation de masse et à haut niveau.**

Parallèlement, ici à Wattrelos, pour se préparer à l'avenir, ma conviction est que, pour un travail en profondeur et sérieux, il faut poursuivre la stratégie économique qu'ici nous avons engagée, notamment avec l'effort que nous faisons sur l'éducation des enfants et leur ouverture au monde, à la culture, aux nouvelles technologies. Mais dans le même temps, ici comme en France, il me paraît indispensable que l'on continue à :

- créer et proposer des emplois industriels : je le proclame, je suis un maire qui réclame de l'industrie, car cela correspond à l'expérience professionnelle de demandeurs d'emploi ici ;
- faire un effort efficace de formation ou de reconversion professionnelle pour améliorer l'employabilité durable des salariés ;
- doubler, tripler l'apprentissage pour en faire une voie privilégiée d'entrée sur le marché du travail, et convaincre nos jeunes qu'arrêter l'école sans diplôme est la pire des erreurs qu'ils puissent faire ;
- faire progresser la qualité de vie au travail : la révolution numérique, la robotisation, la digitalisation, l'automatisation ne doivent pas être que redoutées : les rejeter ne sert à rien car elles s'imposeront de toutes façons. En revanche, elles peuvent supprimer le pénible, le répétitif, et alléger des charges : il faut travailler à en tirer le meilleur parti, en pensant à l'entreprise du futur, où les organisations seront repensées et l'autonomie, la créativité des salariés mises en avant. De ce point de vue, je pense que **la refondation du modèle social de nos entreprises et administrations est encore devant nous** : elle aura à valoriser le travail fait, et à responsabiliser celui qui l'acceptera, un travail moins fractionné, plus complet, et espérons-le, plus motivant.

*

Mesdames et Messieurs, le monde change : parfois en bien. Ainsi la loi PACTE, que le Parlement a voté il y a quelques semaines, a opéré une petite révolution. Elle a réécrit l'article 1833 du Code Civil, en précisant que l'entreprise doit désormais être gérée : "dans son intérêt social et en prenant en considération les enjeux sociaux et environnementaux" ! Enfin... enfin l'entreprise n'est plus seulement lieu de production de biens et de profits, elle

a aussi pour objet légalement reconnu, de s'intéresser au social et à l'environnement ! Nos grands anciens, socialistes et écologistes, l'ont espéré pendant des décennies, cela vient de se faire ! Est-ce suffisant pour que le monde demain soit meilleur ? Ce serait insensé de le prétendre. Mais c'est un pas important.

Pour l'heure, c'est vers vous, les 141 médaillés du 1^{er} mai que vont nos pensées, des pensées d'affection et de respect. Très bon 1^{er} mai à toutes et à tous !